

## Les Grands Vieux L'ANTRE DE LA TERREUR

35

# SEX MACHINE

*par* **De Haro**



par **Mónica**

# NINA

par **Payà et Payà**

## ARACELI

*par* **Tobalina**



L 9648 - 35 - 29.00 F



# SOMMAIRE

couverture **DOMINIQUE WETZ**

silly symphony **SOLANO**

sous le comptoir **FRANK**

araceli **TOBALINA**

gabriella **IGOR ET BOCCÈRE**

l'ancre de la terre **SOLANO ET BARREIRO**

études en rose **ARMAS**

nina **PAYÀ ET PAYÀ**

sex machine **DE HARO**

chantilly **CRISTIÁN**

luz & fer **MÓNICA**

précit **XAVI DEMELO**

© Dominique Wetz

© Solano et Ed. La Cúpula

© Frank et Ed. La Cúpula

© Tobalina et Ed. La Cúpula

© Igor et Boccerre et Ed. La Cúpula

© Solano, Barreiro et Ed. La Cúpula

© Armas et Ed. La Cúpula

© Payà, Payà et Ed. La Cúpula

© De Haro et Ed. La Cúpula

© Cristián et Ed. La Cúpula

© Mónica et Ed. La Cúpula

© Xavi Demelo et Ed. La Cúpula

KISS KISS COMIX est une publication des Éditions La Cúpula S.L. ©1997 Éditions La Cúpula pour tous les pays de langue française.  
Production : Fizzu Street n°3, tel. 0903 Barcelona. Coordination du contenu : Boris.  
Abonnements, vente par correspondance et renseignements: Librería Impresiones, 1er rue du Marché, 98580 Englos-les-Bains. tel. 34 12 28 06 - fax: 34 12 28 07.  
Impression : Litusa (Barcelona). Distributeur : MLP (Lyon). Printed in Spain. D.L. B-18462-94  
<http://www.lacupula.com> e-mail: [lacupula@ix.intercom.es](mailto:lacupula@ix.intercom.es)

## EDITORIAL

Cher lecteur :

Comme tu l'en seras sans doute rendu compte, non sans étonnement, le numéro de KISS COMIX que tu tiens entre les mains est sorti avec un mois de retard. Non, il ne s'agit nullement d'un quelconque changement de périodicité, ni même d'une omission ou d'une erreur professionnelle. KISS COMIX reste un mensuel, mais pour des raisons "indépendantes de notre volonté", la distribution de ce numéro précis a été retardée de trente jours.

Si tu jettes un coup d'œil à l'intérieur, tu constateras qu'il contient deux histoires dessinées par l'excellent SOLANO. Pour quelle raison cet auteur au demeurant fantastique est-il publié en deux parties ? Au départ, ce numéro ne s'ouvrait pas sur une nouvelle livraison de "Silly

Symphony" ; tout autre était l'histoire qui avait été choisie, mais son contenu trop vert a valu à la mise en vente de l'édition originale de ce n°35 de KISS COMIX d'être repoussée dans notre pays, quand tout était prêt pour la vente en Kiosque. De sorte que nous avons choisi de substituer une autre histoire à celle qui avait été prévue à l'origine. En l'occurrence, cette "Silly Symphony", qui nous a permis d'arriver librement jusqu'à toi.

Pour ce faire, et à notre plus grand dam, nous avons été contraints de retarder d'un mois entier — le temps nécessaire pour procéder à cette substitution —, la parution de KISS COMIX. Il ne nous reste plus qu'à nous en excuser, en faisant le vœu que le contenu de ce numéro saura te satisfaire et en te remerciant de ta fidélité. Nous espérons pouvoir continuer à compiler sur elle et, de notre côté, nous te promettons d'œuvrer toujours pour faire de KISS COMIX la meilleure revue de BD érotique qui soit au monde.













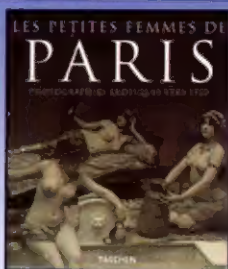












## LES PETITES FEMMES DE PARIS

*Photographies érotiques vers 1920*

## WESEN DER VERFÜHRUNG

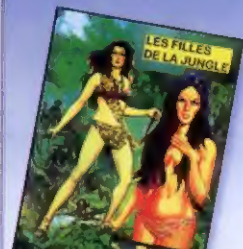
*Fetish park*

**M**oins inattendu, et pourtant si attentif à nous surprendre ! Tout simplement parce que l'auteur sacrifie plus à la joliesse, à la photogénie de ses modèles, qu'à la pornographie brute de décoffrage. Tout y est. Toutes les perversités, déclinées comme dans un catalogue de mode, et chacune illustrée de sa pose obligée. Les modèles sont charmants, les visages parfois angéliques, et c'est bien souvent spontané. Mais il y manque une dimension, la quatrième ou la cinquième, que sais-je, celle qui nous fait bander ou mouiller. Mais telle n'était pas, peut-être, l'intention de l'auteur.

**Marlon Shy**  
**kunkurbusch**  
**150 FF**

**A**près The Great American Pin-Up, Taschen franchit allègrement la barre aux harengs et près d'une vingtaine d'années dans le passé. Nous voilà dans le Paris des années 20, résolument moderne, le dira-t-on jumeaux assez. A ce point moderne que, pour une fois, ce n'est plus la nostalgie des années folles qui nous étirent la gorge, mais la folle envie d'entrer dans ces images pour participer manu militari aux scènes qui s'y déroulent. Certes, les minois, les minous, les coiffures et les atours ont changé, mais on finit par se prendre au jeu, par n'y plus voir qu'une sorte de reconstitution de scènes d'époque, tournées hier à peine pour le plaisir du voyeur de demain ; tant il est vrai que l'érotisme est intemporel. Lorsqu'il sait de quoi il parle, et qu'il parle de ce qu'il sait. N'oublions pas que, dix ans plus tard à peine, Henry Miller revisitait ces lieux, qu'il n'avait guère changé entre-temps.

**Taschen**  
**54 FF**

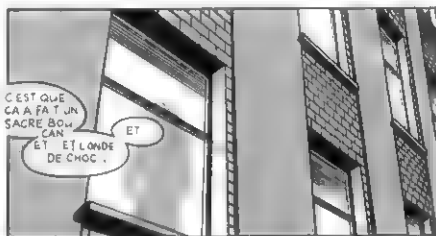
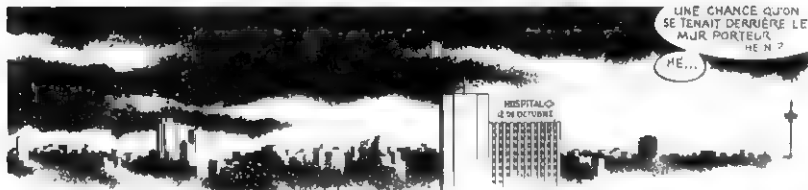


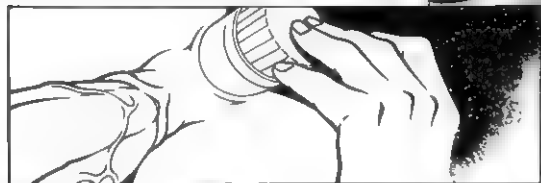
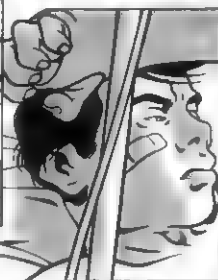
## LES FILLES DE LA JUNGLE

**V**oulez-vous tout savoir de Liane la sauvageonne, de Liana, de Tarzana, de la fille-panthère du Congo, de Mauri fille des Tropiques et de leurs innombrables concurrents qui, en dépit de leur prénom, n'ont qu'un très lointain (et fort peu charnel) rapport avec les filles du Minitel Rose ? Alors lisez le numéro de *Monster bis* exclusivement consacré à ces jeunes dames vêtues de peaux de bêtes qui, bien avant la lettre, pratiquaient déjà — plaisir des yeux ! — le Sexe Sauvage. Exhaustif, documenté à mort, une iconographie que tu sais plus à quels seins te voter. Le tout dans une finzine ("à tirage très limité et à but non lucratif") dont nous avons déjà parlé - en bien, cela va de soi.

**MONSTER bis Collector**  
**99 FF**











19 PARFOIS  
C'EST PLUS

ME ME CHAUS  
DE JOUER LI

MAIS DANS  
MA SOLITUDE ?

FATIGUE DES PAROLES...  
LAS D'ESPÉRER

JE ME IMAGINE REYANT DANS MON SOMMEIL  
JE ME IMAGINE DESSEINS HEUREUX  
DES ENFANTS SOURIS

46





ET DANS  
LES RÉVÉRIES,  
AVEZ-VOUS PENSÉ  
DE MOI ?



"NON, C'EST RIEN  
JUSTE CE TERRAIN VAGUE. IL  
MA RAPPELE DES TRUCS  
SA"



NON !  
JE NE  
J'AI PLUS  
ENVIE.  
JE LE  
SENS



NON, J'AI  
DIT LAISSE  
MOI.

"CRO S  
QUE JE T'AI  
RANCE TOUTE  
LA SOIRÉE POUR  
PARTIR AVEC  
LA PINE SOUS  
LE BRAS ?



CHE M.  
AH!  
NON!



PLA!  
DER, BONNE MAL  
L'UNE, MOI.

VU?

AAAAH!  
SUFFIT!



ARRÊTE! JE  
T'EN PRIS  
ME FAIS  
PAS DE MAL.



PRENDI  
MOI.



MAIS,  
S'IL TE PLAÎT...  
AIE PAS DE  
MAL.



LAAA  
C'EST ÇA.

TRES BIEN

AAAAH!  
ARRÊTE  
ALLONGE TOI,  
PAR TERRE !!







# GABRIELLA

par IGOR

GABRIELLA EST LA FEMME D'UN AMI. BELLE, SPORTIVE ET BIEN SOUVENT SEULE. SON MARI VOYAGE BEAUCOUP, MAIS IL EST CONFIANT, ET AVEC RAISON.

AUSSÍ NE DEMANDE-IL DE RENDRE VISTE À SA CHARMANTE ÉPOUSE AUSSI SOUVENT QUE POSSIBLE AFIN QU'ELLE NE SE SENTE PAS "ROD SEULE".

"...E SI JE LE FAIS, C'EST EN TOUT BIEN TOUT HONNEUR. POUR RIEN AU MONDE, JE NE POUSSERAIS JUSQU'AU BOUT LA SEDUCTION DE LA FEMME D'UN AMI.

UN JOUR, PRESQU'ARRIVÉ AL BOUT D'UNE DE CES VISITES, JE RENCONTRE UNE CYCLISTE SUR MA ROUTE.

UNE SVELTE SILHOUETTE IDENTIFIABLE ENTRE MILLE GABRIELLA.

ELLE DEVAIT ÊTRE À LA FIN D'UNE LONGUE BALADE. SON ALLURE ÉTAIT HÉSITANTE ET ZIGZAGUANTE. ELLE NE M'AVAIT PAS ENTENDU.

IGOR

POUR QU'ELLE SE RETOURNE ET ME  
RECONNAISSE, JE KLAIONNAI. LE  
RÉSULTAT NE FUT PAS CELUI  
ESCOMPTÉ.

ÈVE CHUTA  
LOURDEMENT SUR LE  
SOL.

IL FALLUT TOUTE  
L'EFFICACITÉ DES FREINS  
DE LA VOITURE POUR  
ÉVITER LE PIRE.

IGOR

Way-Cross

JE SUIS  
DÉSOLÉ. JE NE  
PENSAIS PAS  
T'EFFRAYER  
AINSI.

GABRIELLA,  
C'EST MOI. CA VAP..  
"LAS REBO"

CÉ... CÉ  
N'EST RIEN... C'EST  
MOI AU CONTRAIRE  
QUI... QUI... AAK...  
EMMÈNE-MOI À  
LA MAISON.

ELLE TREMBLAIT DE LA  
TÊTE AUX PIEDS. JE LA  
DEPOSAI DANS LA  
VOITURE AVEC LE VÉLO



ELLE PRONONÇAIT  
DES MOTS SANS  
SUITE.

C'EST... C'EST  
MO... PAS... FAIRE  
ATTENTION... ATTENTION...  
OOO...

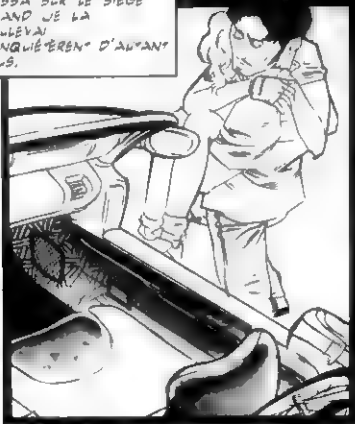


LA MAISON N'ÉTAIT  
PAS LOIN. NOUS Y  
SOMES RAPIDEMENT.

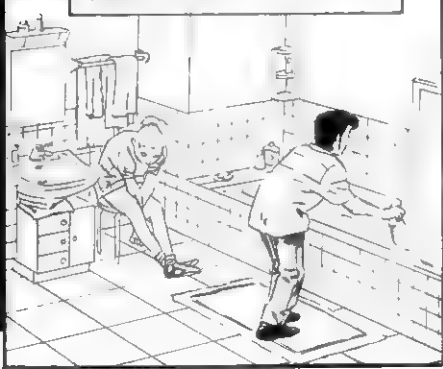
V'ÉTAIS INQUIET  
POUR ELLE.



ÉO LES TACHES QUELLE  
LAISSA SUR LE SIÈGE  
QUAND JE LA  
SOULÉVAI  
M'INQUIÈRENT D'AUTANT  
PLUS.



UN EXAMEN ATTENTIF ME RASSURA  
VITE AUCUNE LÉSION. J'OUBLIAI LES  
TACHES ET, À SA DEMANDE, LUI FIT  
COULER UN BAIN TRÈS CHAUD.



1608

2. Vif de la vie

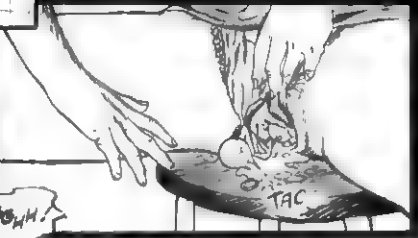


COMME  
ELLE ÉTAIT  
AMORPHE, JE  
L'AI MIS À SE  
DÉSHABILLER.

MAIS ALORS QU'ELLE NE PORTAIT PLUS  
EN BAS QUE SA CULOTTE, CELLE-CI  
S'ÉCARTA SOUS L'EFFET D'UNE  
PRESSION INTERNE.



...ET DÉVOILA UN MYSTÈRE  
QUI EN ÉCLAIRCIT BIEN  
D'AUTRES DE SON SEXE  
TREMPÉ S'ÉCHAPPERENT DANS  
UN FLOT DE MOUILLE DES  
BOLLES DE GEISHA.  
ÉJECTÉES PAR LA PRESSION  
DES SPASMES QUI AGITAIENT  
TOUT SON BAS-VENTRE.



PAR CURIOSITÉ, J'Y  
PORTAI LA MAIN, MAIS  
AU PREMIER CONTACT  
SENSIBLE, LE CORPS DE  
GABRIELLA SE  
PLIA EN DEUX.

AGGH.

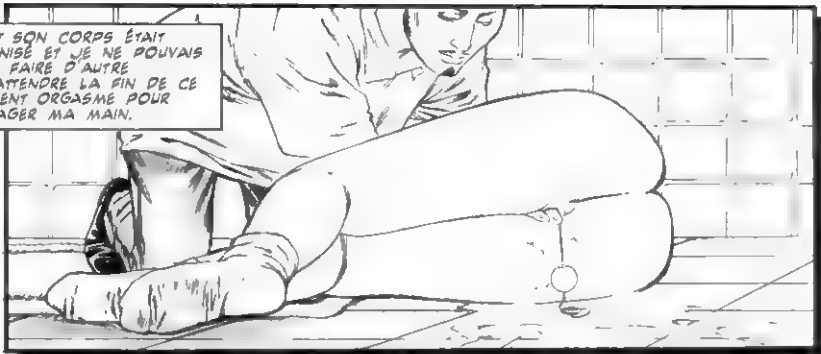
SOUS L'EFFET DE SPASMES  
TOUJOURS PLUS VIOLENTS  
ELLE GLISSA AU SOL,  
M'ENTRAINANT DANS SA  
CHUTE.

SES DOIGTS FURENT  
ÉCRASÉS  
DOULOUREUSEMENT  
CONTRE LES SPÈRES  
GLUANTES.



IGOR  
& Claf Doucère

TOUT SON CORPS ÉTAIT  
TÉTANISÉ ET JE NE POUVAIS  
RIEN FAIRE D'AUTRE  
QU'ATTENDRE LA FIN DE CE  
VIOLENT ORGASME POUR  
DÉGAGER MA MAIN.



DANS LE BAIN, UNE FOIS CALMÉE,  
GABRIELLA ME DONNA UNE  
EXPLICATION TOUCHANTE DE  
CETTE SITUATION GÉNANTE.



...ÉRIC EST  
TROP SOUVENT ABSENT.  
J'AI BESOIN DE JOUISSANCE  
PHYSIQUE, MOI. MAIS JE L'AIME  
TROP POUR COUCHER AVEC UN  
AUTRE. C'EST LUI QUI M'A  
OFFERT LES BOULES... JE LES  
UTILISE EN FAISANT DU VÉLO.  
ELLES ME PROCURENT UN  
PLAISIR  
INTENSE...



AINSI RÉSOULAIT-ELLE LE  
PROBLÈME DU CÉLIBAT  
FORCÉ, PENDANT QUELLE  
PARLAIT, JE LA  
MASSAIS...



ELLE  
S'ABANDONNAIT  
ET INCIDEMMENT  
JE LAISSAI MA  
MAIN S'ÉGARRER.

GABRIELLA SE LIVRA À LA CARESSE, MURMURANT À LUI EN PRODIGEANT DE PLUS EN PLUS JUSQU'À MALTRAITER SON CLITORIS.

UNE FOIS ENCORE MARIAN SE TROUVA DOULOUREUSEMENT BLOQUÉE DANS L'ÉTAU DE SES BELLES CUISSES.

LORSQU'ELLE FUT REMISE DE SES ÉMOIONS NOUS AVONS TENTÉ DE CLARIFIER CETTE SITUATION CONGRUE ENTRE AMIS. NOUS DEVIENDES DES CONFIDENTS MUTUELS.

CONVAINCUE DU DANGER RÉEL DE SES BALADES ONANISTES EN SOLITAIRE, ELLE ACCEPTA QUE JE L'ACCOMPAGNE DÉSORMAIS.

...ET TOUT LE MONDE TROUVA À Y GAGNER. ERIC UNE ÉPOUSE ET UN AMI TOUJOURS FIDÈLES CAR JAMAIS JE NE L'AI PÉNÉTRÉE QUE DES DOIGTS. GABRIELLA: DU PLASIR. ET MOI. UN SAVOIR PARTICULIER DE LA MASTURBATION FÉMININE ET DE L'UTILISATION DES BOULES DE GEISHA.

CAR CE QUI FAIT VIBRER PARTICULIÈREMENT GABRIELLA ET SOUVENT DÉCLENCHE SES ORGASMES, C'EST LA STIMULATION DES BOULES, PROFONDEMENT INTRODUITES, PAR UN DOIGT VIBRÉ DANS SON ANUS.

1980  
S. Chafrenon



# L'antre de la terreur

**Agatha** est totalement dépendante de la drogue aphrodisiaque que **Mr Hyde** procure à ses esclaves sexuelles pour les réduire à l'obéissance absolue. Pour échapper à l'emprise de cette substance redoutable, son amie **Lillian** refile à **Agatha** les doses qui lui sont destinées.

Ainsi nourrit-elle l'espoir de pourvoir un jour s'échapper. Pendant ce temps, Mr Hyde organise toujours des fêtes orgiaques en son bordel. Deux de ses invités célèbres,

**Sherlock Holmes** et **Sigmund Freud** découvrent que toutes

les filles qui participent à la bacchanale ont les yeux anormalement rouges. Ce effet de quel genre de drogue inconnue ? Il aurait-il un rapport avec la découverte d'un

meurtre en série ?

Le meurtre est toujours pas identifié ?

Cette même nuit, Freud a rendez-vous avec un ami qui a un besoin urgent de lui parler : **Robert Louis Stevenson**.

## SOLANO ET BARREIRO

14



# ENCORE UNE PROSTITUÉE ASSASSINÉE PAR JACK L'ÉVENTREUR.

CETTE NUIT LE FÉROCE CRIMINEL A FAIT UNE AUTRE VICTIME DANS UN HOTEL LOUÉ DE GOGO. COMME LORS DE SES PRÉCÉDENTES MEURTRES, IL A ASSASSINÉ AVANT DE LE VIOLER AVEC UN BISTOURI IL S'AGISSAIT DE NOUVEAU D'UNE FEMME DE MAUVAISE VIE.







... TOUT COMME JE T'AI DISSIMULÉ  
LES CHOSES TERRIBLES QUE J'AI  
COMMISSES SOUS L'INFLUENCE DE  
CETTE MAUVAISE PROGNE !

RACONTE



APRÈS L'OBSCÈNE EXPÉRIENCE QUE  
J'AVAIS CONNUE AVEC MA FIANCÉE  
L'IDÉE D'UNE RELATION SEXUELLE  
ME HANTAIT...  
MOBBÉRAIT...



TANT ET SI BIEN QU'UNE NUIT  
OU SAVAS ABUSÉ DE LA COCAÏNE  
PLUS ENCORE QU'À L'ACCOU-  
TUMER JE ME SUI EN  
QUÊTE D'UNE PRO-  
TITUE

C'ÉTAIT UNE TYPIQUE  
NUIT HIVERNALE LOND-  
NIENNE ET UN POG ÉPAIS RE-  
COUVRAIT LA VILLE

ALLONS  
CHEZ  
MOI

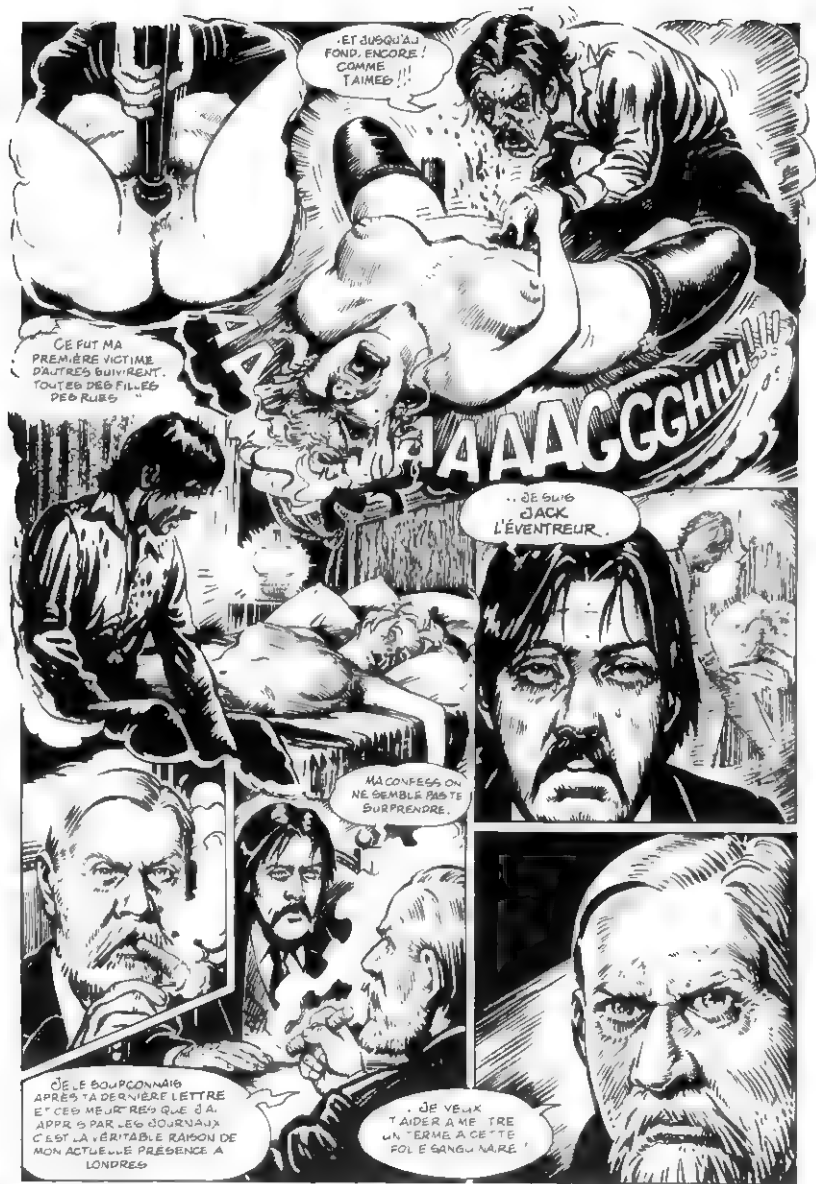
"C'ÉTAIT LE  
SOIR DE... BERTIE DE  
PERKINS PERSONNE NE  
NOUS DÉRANGERAIT











ET JUSQU'AU  
FOND, ENCORE !  
COMME  
TAIMÉ !!

CE FUT MA  
PREMIÈRE VICTIME.  
D'AUTRES SUIVIRENT.  
TOUTES DES FILLES  
DES RUES.

.. JE SUIS  
JACK,  
L'ÉVENTREUR.

MA CONFES-  
S-ON  
NE SEMBLE PAS TE  
SURPRENDRE.

Ô ÉLÉ BOURGONNAIS  
APRÈS TA DERNIÈRE LETTRE  
ET CES MEURTRES QUE J'AI  
APPRIS PAR LES JOURNAUX  
C'EST LA VÉRITABLE RAISON DE  
MON ACTUELLE PRÉSENCE À  
LONDRES

.. JE VEUX  
T'AIDER À ME  
TENER À CETTE  
FOLIE SANGUINAIRE.





...ET EN DÉPIT DE  
TOUS MES EFFORTS  
JE NE PARVINS PAS  
À RÉPRIMER.



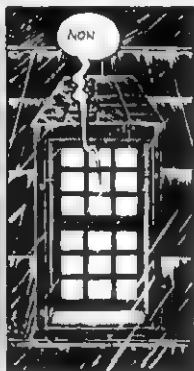
MON ENVIE  
RÉSISTIBLE DE  
PRIER DE LA  
COCAÏNE



NON PLUS  
QUE LE DÉSIR  
FORCÉ DE FOR-  
NIQUER QUI SUC-  
CÉDAIT IMMÉDIA-  
TEMENT À L'ABSORPTION  
DE LA DROGUE



AIDE MOI,  
S.GMUND, JE  
NE VEUX  
PLUS  
REVIVRE  
ÇA !



NON

# Études en Rosa

UN PETIT GOÛT  
DE REVENEZ-Y

par Armas

TROIS AMIS ET FANS DE MOTO  
PROFITENT DES VACANCES POUR  
FAIRE UN PÉLERINAGE AU VILLAGE  
QUI LES A VUS NAÎTRE.



TU TE SOUVIENS  
DE ROSA ? FAUT QU'  
ON LUI RENDE UNE  
VISITE... MAIS OÙ  
PEUT-ELLE BIEN  
VIVRE À  
PRÉSENT ?

E-LE A PEUT  
ÊTRE FICHULE  
CAMP E-LE  
AUSSI.

RENSEI-  
GNONS-  
NOUS



FINALEMENT, ILS  
RETROUVENT  
LEUR VILLE  
COPINE.

MADAME,  
VOUS VENEZ DE  
GAGNER TROIS  
MOTOS PAR T'  
RAGE DEVANT  
MUSSEYER...

HÉ  
HÉ

AVEC LES  
COMPLIMENTS  
DES YACOUTS  
"NESFOUTRE"

DIS DONC  
EN VOILA  
UNE  
FARC

OH !

MAIS TU  
ES, TU  
ES

LUISS ! PEDRO !  
J'AIME !  
QUEL PLAISIR !

ALORS, ROSA, VOILA LA  
FEMME DE  
PELAGE LA  
BRUTE DU  
LYCÉE

UN VRAI  
GORILLE

SUR CES PHOTOS  
IL A PAS LAIR DE  
ÊTRE AMÉLIORÉ  
UN PEU PLUS GRAS  
ET PLUS CHAUVÉ  
C'EST TOUT

MINI IL  
TRAVAILLE AUX  
CHAMPS POUR  
L'INSTANT ÉTON-  
NANT DEUX FILLES  
QU'ÉTUDIENT  
CHEZ LES  
SŒURS





7. JE ME SOUVIENS DU  
JOUR OÙ ON A GAGNÉ  
LE TOURNOI DE  
FOOT

"ROSA ÉTAIT  
LA FILLE LA  
PLUS P... PO  
PUAIRE DU  
LYCÉE / ELLE  
N'AVAIT QUE  
DES COPAINS  
MECS LES FIL  
LES LA DÉTÉS  
TAIENT "



ROSA S'ÉTAIT OF  
FERTÉ EN PRIME À  
L'ÉQUIPE GAGNANTE

"PARCE QUE  
LES MECS VOUL  
AIENT TOUS  
SORTIR AVEC  
ELLE / ELLE NE  
SAVAIT PAS  
DIRE **NON** .."



"CE FUT UNE NUIT  
NOUBLIABLE...  
À BIERRE ET LE  
FOUTRE COM  
LAIENT À FLOT "

ASSEZ LES GARS / ARRÊ  
TEZ / JE DEVAIS ÊTRE  
COMPLÈTEMENT  
SCALASS !



QUELLE  
HOOOONTE !

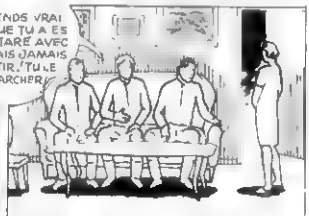


POURQUOI,  
GROSSE BÊTE /  
J'ÉTAIS  
SUPER

J'ÉTAIS LA  
NUMBER ONE /  
TOUTES LES FILLES  
JE JALOU  
SAIENT



TU T'ES FAIT LES  
PLUS BEAUX MECS  
DE TERMINALE  
DONT NOUS FAISONS  
NATURELLEMENT  
PARTIE.



JE COMPRENDS VRAI  
MENT PAS QUE TU A ES  
ÉPOUSÉ CE TARE AVEC  
QU' TU N'AVAIS JAMAIS  
VOULU SORTIR / TU LE  
FA SA S MARCHER



TU LE DEMANDES ?  
APRÈS LE BAC TOUT  
LE MONDE EST PARTI  
DE SON CÔTÉ / MOI  
JE SU S RESTÉE CI .

TANDIS QUE  
TOUS LES AUTRES  
SE T'ÉTAIENT POUR  
BOSSER OU ALLER  
À LA FAC ET QU' ON  
OUBLAIT LA  
PAUVRE ROSA

"J'AI PASSÉ DES SEMAINES  
DEVANT MON TÉLÉPHONE À  
ATTENDRE UN APPEL DE  
TOI / MAIS SEUL PÉLAGE  
MA APPÈLÉE / LUI AUSSI  
ÉTAIT RESTÉ



J'AVAIS PEUR DE ME RE  
TROUVER TOUTE SEULE ET  
J'AI ACCEPTÉ DE SORTIR AVEC  
LUI / UN AN APRÈS UN SE  
MARAT

MAIS ROSA. UNE FILLE  
COMME TOI LIBRE, INDÉ-  
PENDANTE. NE ME DIS PAS  
QUE C'EST LA PEUR QUI  
T'AS POUSSEE À T'ENTERRER  
DANS CE BLED. POUR VIVRE  
CETTE MÉDIocre VIE DE  
MÉNAGÈRE



JE  
OIE



PARDONNEZ-MOI JE...  
VA S

**BOUUUUH!**

MOI ? É A.  
JUSTE DIT QUE

REGARDE CE  
QUE TU AS FAIT  
CRÉTIN !

ÉCOUTE, ROSA... J'AIME  
S'EST MAL EXPRIMÉ...



NON, LA  
RAISON... JE  
SUIS S. MALHEU-  
REUSE,  
LUI S.

JE ME SENS PIÉGÉE  
DANS CETTE VIE MONO-  
TONE. DANS CE BLED  
ODIEUX.



JE VOUS  
OCTESTE D'ÊTRE  
PART S SANS  
MOI.

DU CALME MON  
CHOU ! ON EST  
REVENUS ET CE  
COUP-C TU TE  
DEBARRASSE  
RAS PAS DE  
NOUS FACILE-  
MENT.

OOOH!  
P POURQUOI  
DIS TU ÇA.. ?



LUI S EUH  
M'EMME NERIEZ  
AVEC VOUS

**MMHH!**

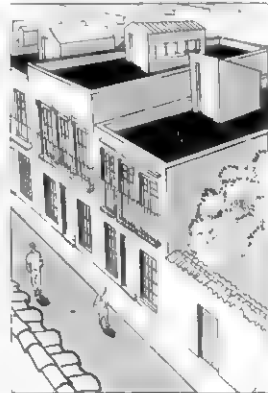
EUH...  
OUI BIEN SUR  
CHÉRIE...

T'ES  
TOUJOURS  
LAUSSE BONNE  
TO.



**OUUUH!**  
C'EST PAS DES  
DES  
BLAQUES  
HE N ?

DES  
BLAQUES ?  
TU VAS  
JURER ÇA.



LES GARS, FAUT  
REDONNER VIE À  
CETTE FILLE...  
EH...UNE SECONDE  
...QUE D'ENLEVE  
MA CULOtte.



\*ROSA SENTIT DE  
NOUVEAU SUR ELLE  
LES MAINS CARÉS  
SANTES DE SES  
VIEUX COPAINS...



"DE NOUVEAU LE SEXE  
BESTIAL À L'ÉTAT  
PUR."



COMME D'HABITU  
DE TOUS PROFITE  
RENT D'ELLE À  
FOND.

AAAAAH!  
...VOUS AVEZ  
ENVIE TOUJOURS  
DE NOS MÈS CHÈRES  
MMH!



COMME CE JOUR  
OÙ J'US L'AVAIT  
TROUVÉE EN TRAIN  
DE LES ÉPIER DANS  
LES DOUCHES... LA  
VAIT SA TENTER ET  
LUI BAISSANT SON  
SHORT

CRIE MATEZ  
UN PEU PETIT  
FR. FRIJOLEUX  
QUE J'AI TROUVÉ  
DANS LE COULOIR!



DE NOUVEAU ELLE  
SE SENTAIT DÉSÉE  
...A FILLE LA PLUS DE  
SIRÉE DU LYCÉE



UNE DOUBLE PÉNÉTRATION  
IMPROPTUE RAMENA A  
LA SURFACE.



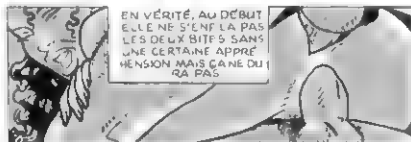
LES PREMIERS SAND-  
WICHES DE SES SEIZE  
PRINTEMPS



UN CADEAU\* DES GARS  
"ÇA VA PAS ME FAIRE MAL  
AU MOINS?" PENSES-TU



EN VÉRITÉ, AU DÉBUT  
ELLE NE S'EN LA PAS  
LES DEUX BITE SANS  
UNE CERTAINE APPRE-  
HENSION MAIS ÇA NE DU-  
RA PAS

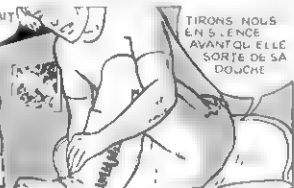
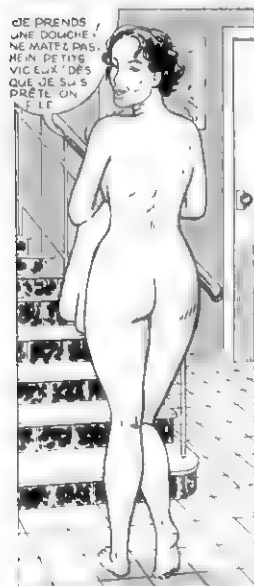


AAAAH ! COMMENT  
AI-JE PUMEN PR  
VERS LONG  
TEMPS



CE BONHEUR  
D'ÊTRE COU-  
VERT DE  
SPERME  
BRÛLANT





C'était un jour qui ne se prêtait à rien de bon, ou presque. Et sûrement pas à travailler dans la rue. Néanmoins, ventre affamé n'a pas d'oreille ; de sorte qu'Innocent Tupie, *Ino le Clown* de son nom de scène, sortit, comme presque tous les soirs, pour gagner sa vie en faisant le «mannequin» aux Halles. Ses accessoires, réduits à leur plus simple expression, consistaient en deux cagots de fruits recouverts d'un papier, de la couleur de la «statue» du jour, et dont l'un lui servait de piédestal, et l'autre de scabille ou les passants et badauds déposaient leur obole. «Putain de temps !», se prit à songer Ino, tout en subissant sans broncher la fine bruine automnale. Une chance qu'il se soit justement déguisé aujourd'hui en «dame au parapluie». Malgré tout, d'épais grumeaux, composés de maquillage et de gouttes de pluie égarées, dégoulinant le long de ses joues, pour s'enr ensuite souiller ses vêtements et ta-her ses chaussures.

À cet instant précis, une classe entière d'adolescentes d'une quinzaine d'années, vêtues d'uniformes et probablement en visite culturelle dans Paris, firent irruption et l'encerclèrent. Les minettes commencèrent à le détailler de près, en se demandant si le comédien qui animait cette statue était du sexe féminin ou masculin, tant l'effet obtenu était réaliste. Ino, en entendant ces réflexions, se rengorgea bien entendu de satisfaction et d'orgueil professionnel.

À ce qu'il put comprendre en les écoutant, leur maîtresse s'était d'abord égarée, puis la grosse doudon de la classe avait eu ses règles en plein milieu de leur visite de la cathédrale. Étant donné que la pharmacie n'ouvrait qu'à dix-sept heures et qu'il leur restait encore une bonne vingtaine de minutes à attendre, la prof avait convié celles d'entre elles qui n'avaient pas leurs menstrues à aller se balader aux Halles, cent mètres en amont de l'endroit où la statue de chair se donnait en spectacle. L'espace d'un instant, Ino s'imagina la prof en train de fabriquer une compresse d'urgence avec les Kleenex que toute femme moderne trimbale inéluctablement dans son sac à main, d'autant plus lorsqu'elle est professeure, ou bien encore avec le papier hygiénique prélevé dans les toilettes d'un estaminet du Marais servant du vin. Ou bien encore de sa propre main, si elle faisait montre de quelque

disposition contre nature... Ino constata un renflement de son bas-ventre, sans nul doute consécutif à ses vilaines pensées et, immédiatement, recourut à l'expédient qui avait ses faveurs : en pareil cas : penser à un mur à demi construit et s'imaginer un vieux maçon dégoutant, laid et suant, en train d'entasser brique sur brique. L'une des filles, la plus moche, une binocle aux cheveux courts mais aux seins qu'on devinait durs comme du marbre et pas spécialement vierges de tout contact, remarqua un frémissement sous la robe, geste bien inconsidéré de la part d'une statue inanimée, surtout en présence de demoiselles. Immédiatement, à la plus grande stupefaction de ses compagnes et du reste des badauds, elle fit deux pas en avant vers la statue et passa la main sous sa robe, s'emparant du membre sans plus de façon, comme si elle n'avait jamais fait que ça, au lieu de ses devoirs, de toute sa courte vie. Sûrement une redoublante. L'ne fois l'objet bien en main, elle entreprit de le masser sauvagement. Ino se figea, serrant les dents, mais une «statue» ne peut se permettre de bouger que lorsque quelque'un jette une piécette dans sa scabille et il était patent qu'il ne fallait pas compter sur ces petites petasses pour rompre le cercle vicieux de la scoumoune. Dieu fasse déjà qu'elles n'aient pas piqué ce qu'il avait déjà récolté... L'image mentale d'urgence du maçon commençait à s'estomper, pour céder la place à une voluptueuse adolescente vêtue de dessous coquins, qui entreprenait lentement de retirer les briques une à une, pour se les passer ensuite entre les cuisses, utilisant sa cyprine en guise de mortier improvisé, tout en remuant lentement les hanches et en frétilant de la langue...

Il avait cessé de pleuvoir, mais les grumeaux, cette fois-ci à base de sueurs froides, continuaient de ruisseler sur ses joues. Ino dut finalement se rendre à l'évidence. Non seulement on lui rabattait le caquet, mais il était bel et bien en train de se faire manœuvrer. Le ridicule ne fut pas loin de l'étouffer lorsque que la mocheté à binocles retira sa main, désormais engluée de frotte : la «dame au parapluie» présentait sous sa robe une bosse tout ce qu'il y a de plus masculine et paternelle.

Une voix puissante et imitée les interpella soudain. C'était la maîtresse, une femme d'une quarantaine d'années à l'air revêche, qui apparut sans cri-

gare, traînant derrière elle la grosse fille menstruée. Visiblement estomaquée, elle adressa quelques mots d'excuse à la «statue», sans jamais oser quitter le sol des yeux ni se rapprocher d'un peu trop près, des fois qu'elle aurait heurté de la bouche la maudite bosse, entrant ainsi de plein pied dans le livre d'or des potins de l'école. Lorsqu'elle eut terminé sa phrase, la femme lui jeta au visage, en guise d'ultime dédramatisation, un franc en petite monnaie, fit volte-face et s'éloigna, suivie de ses élèves.

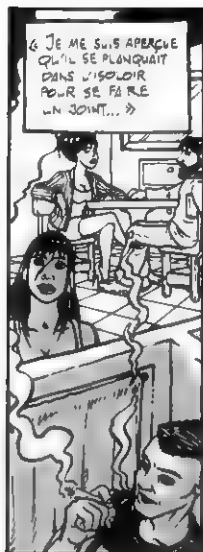
Enfin ! Lorsque la piécette tinta au contact de la menue monnaie recueillie auparavant, Ino se détendit, adoptant une posture qui lui permettait de dissimuler sa bosse, mais les autres spectateurs, dont le nombre avait grossi à la suite de la petite comédie précédente, entreprirent de lui jeter des pièces pour qu'il continue de bouger et pour voir eux aussi profiter du spectacle. Ce calvaire dura jusqu'à ce que son érection descendît à s'apaiser. Enfin le public se retira, laissant sa scabille pleine et son âme au supplice. Ino descendit de son piédestal, et decada de s'offrir une coquille comme celles que portent les sportifs pour protéger des coups leurs génitoires. Ce qui venait de se produire ne se reproduirait plus jamais.

C'était ne pas tenir compte d'un homme qui avait assisté à toute la scène depuis le commencement. Il s'approcha de lui et lui tendit une carte de visite : «Théodore Ristra, Représentations artistiques», disait-elle. Il lui fit promesse de lui téléphoner dès le lendemain pour discuter d'un travail puis, prenant le ciel à témoin, s'indigna qu'un artiste d'un tel talent puisse en être réduit à gagner misérablement sa vie dans la rue.

Telle est donc la véritable histoire d'*Ino le Clown*, ci-devant roi du porno-show parisien, et de la façon dont il obtint son premier engagement dans ce petit monde, pour ensuite changer de nom de scène et devenir le célèbre Pepino le Clown, statut qui lui permit d'exhiber désormais ses nombreux centimètres de «talent» devant un public ravi, majeur et vacciné, à jamais débarrassé de la cruauté mentale et des infâmes blagues de l'adolescence, ainsi que des caprices de la météo.

Comme quoi, lorsqu'on a la «bosse» de quelque chose, on finit toujours par en profiter.







« ON S'EST DONC JETÉS SUR ELX, DISPOSÉS À EXTORQUER UNE PAIX PARLEMENTAIRE PAR LE SEUL TRUCHEMENT DE NOTRE MABÛËTE MOUNELLE. ILS SONT RESTÉS SUR LE CUL EN CONSTATANT QUE LE-RS ARGUMENTS POLITIQUES RÉ-TAIENT SANS EFFET SUR NOUS... »



« LE M NETS EST CHARGÉ DE LA MEUF DE DROITS, QUI N'AVAIT PAS VU UN BRAS-QUEMART DE CE CAL-BRE DÉPUIS CELUI DE SON DIRECTEUR DE CON-S-CENCE AU PENSIONNAT RE. GUEUX »

ET TOI, PREND  
TOUJOURS CET AR-  
GUMENT MASSUE  
DANS LES  
JOYEUSES.

UE



MAIS... MAIS...  
BÊTEZ CES MAINS  
RÉPUGNANTES DE  
MON CORPS  
VIRGINAL!



LÈCHE-LA COMME LA  
PRUNELLE DE TES  
YEUX... C'EST ÇA  
HMMMM  
METS-Y DU TIEN..



À GENOUX ! ET ÉGRÈNE-  
MOI LE CHAPELET AVEC  
TA LONGUE FOUR-  
CHUE DE DÉMONE  
POSSÉDÉE...



« CES GRENOUILLES  
DE BÉNÉTER SONT  
DE SÂLES  
HYPOCRITES... »

«... À PEINE ONT-  
ELLES APERÇU UN  
BEAU CHOBRE  
QU'ELLES SE JET-  
TENT DESSUS  
COMME LA VEROLE  
SUR LE BAS-  
CLERGE EN  
OUBLIANT TOUTE  
MORALE ET TOUTE  
BONDEUSERIE. »



**URF!**



« ÇA TOURNAIT AU TORREDE  
ET ON EN METTAIT UN BON COUP,  
MAIS CE QU'IL ME TENAIT  
À CŒUR... »



**OOH**

**..AAHHJ..**

« C'ÉTAIT  
D'IMPOSER UN  
GOUVERNEMENT  
DE COALITION  
QUI APAISERAIT  
TOUTES LES  
FRACCTIONS  
THÉORIQUES  
OU  
PRATIQUES... »

...ET MAINTENANT,  
TU VAS SUCER  
TON ADVERSAIRE  
POLITIQUE,  
ALORS,  
APPROCHE!

NON !  
JAMAIS !  
AU SECOURS  
... PAS  
ÇA.



FERVE TIGUEULE ET  
SUCE SÂLE TRAVIE : C'EST  
ENCORE MEILLEUR QUE DE MANGER  
AVEC SES DOIGTS...



VO LÀ, VO LÀ !  
JE VAIS AIDER  
PAR DERRÈRE  
TIENS, PRENDS  
ÇA ! ÇA DÉGÂGE  
LES SINUS !

**HUM**

**SLURPS..**

« J'ÉTAIS FIERE DE  
MON ŒUVRE DÉMO-  
CRATIQUE ET JE  
VOULAIS COMME UNE  
FOULE. MON FR.-FRU  
ÉTAIT AUX ANGES, RIEN  
QUE D'IMAGINER QUE  
J'ALLAIS SAUTER CES  
TROIS-LÀ. »



**SLURPS! OH!**



« J'AI COMMENCÉ  
PAR LE BARBU  
ET FUGEMENT.  
C'ÉTAIT PAS  
UN MANCHOT... »

**AHH!**

« S'IL Y A UNE REN-  
GRACIE, EN ME  
L'ÉCRIVANT COMME UNE  
CONNE, PAS  
MÊME À  
MI-  
CHEMIN... »



**HUM**



« TU ME PLAIS  
BIEN, MÊME! FINA-  
LEMENT, TE BROUTER  
LES BURNES, C'EST  
LA PLUS BELLE CHOSE  
QUI ME SOIT AR-  
RIVÉE DEPUIS  
BELLE LURETTE. »

**OH!**

TA GUEULE,  
CONNARD! À GAUCHE,  
VOUS ÊTES ENCORE  
PRÈS AVEC VOTRE  
PROGRESSISME  
DE RAMOLIS...

M'ÉTONNE PAS!  
Z'ÊTES TOUTES DES  
REFOULÉES, DANS  
TON PARTI...

**OUF!**





J. De Haro's  
**SEX MACHINE**



LA PUISSANCE DE TRAVAIL D'ALEX EST RELATIVEMENT INFÉRIEURE À SA PUISSANCE DE SÉDUCTION. NÉANMOINS, ON PEUT LE CONSIDÉRER, COMME ASSEZ COMPÉTENT. MAIS, DIEU SAIT SI CE GARÇON RÉUSSIT MIEUX, AVEC LES FEMMES. JE DONNERAIS MON BRAS DROIT POUR AVOIR LA MOITIÉ DE SON CHARME.

LE CHEF D'ALEX



LE CHEF M'AVAIT APPELÉ DE LONDRES, POUR ME DEMANDER DE LUI FAXER DES DOCUMENTS QU'IL GARDAIT CHEZ LUI. JE N'ÉTAIS ENCORE JAMAIS ENTRÉ DANS SA MAISON.



J'AI ROULÉ SUR LE PERCHÉ JUSQU'À LA SORTIE 14. PUIS J'AI PRIS LA DIRECTION À SANTA PAOLA. J'ESPERAIS QUE LE CHEF AVAIT AVERTI SA FEMME DE MON PASSAGE.



TRÈS IMPRESSIONNÉE, EN ARRIVANT... LE CHEF AVAIT UNE SUPERBE BARAQUE. MAIS JE N'AVAIS PAS LE TEMPS DE L'ADMIRER.



VOUS DEVEZ ÊTRE ALEX TURBINE. ENTREZ, JE VOUS ATTENDAIS.



ENTREZ ET INSTALLEZ-VOUS. JE VAIS VOUS CHERCHER CES DOCUMENTS.



L'ERG, MADAME.

UN ANGE DE BEAUTÉ VINT M'OUVRIR. CE FILS DE PUTE AVAIT ÉPOUSÉ UN SACRÉ MORCEAU.



VOilà...  
DÉSIREZ-VOUS QUELQUE  
CHOSE, ALEX ? UN  
VERRE, PEUT-  
ÊTRE ?



Euh, oui.  
MERCi. B EN  
A MABLE "A  
VOUS.



ELLE PORTAIT UN PEIGNOIR DE SOIE  
ET MARCHAIT LANGUÏSSAMMENT,  
COMME S'ELLE FLOTTAIT AU-DES-  
SUS DU SOL.

NOUS BŪMES QUELQUES VERRES ET BAVARDÂMES UN MOMENT  
AVEC ANIMATION. L'HEURE TOURNAIT...



AINSI, VOUS ÊTES  
LE CÉLÈBRE ALEX TUR.  
BINE, MON MARI M'A  
BEAUCOUP PARLÉ  
DE VOUS.

SA VOIX DE GORGE ÉTAIT RAUQUE,  
ENVOÛTANTE.



EN BIEN, J'ESPÈRE, MA-  
DAME, JE NE VOUDRAIS  
VOUS AVOIR FAIT MAU-  
VAISE IMPRESSION.

APPELEZ-MOI  
ESTHER.

ET... OUI,  
EN EFFET, EN  
TRÈS BON  
TERMES.



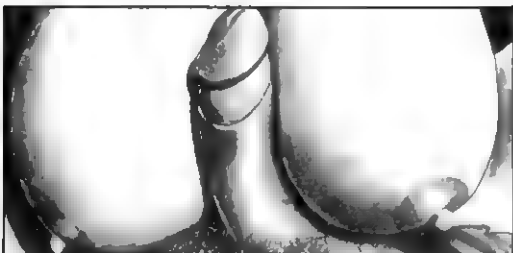
EN FAIT, VOTRE SUR-  
NOM DE SEXE MACHINES  
M'INTRIGUE TOUT  
SPÉCIALEMENT

JE SUIS CURIEUSE  
DE SAVOIR SI TOUT  
CE QU'ON DIT DE  
VOUS EST  
VRAI.



ELLE AVAIT FONDU SUR MOI COMME UN PRÉDATEUR ET, PUTAIN, JE N'ÉTAIS PAS PERSUADÉ DE POUVOIR RÉSTER À SES ASSAUTS... ELLE ÉTAIT TELLEMENT BONNE.

D'IONS QU'ELLE A TRIOMPHE DE MES  
RÉSISTANCES D'UN SEUL TRAIT DE  
SALVE.



AU DEBUT, J'AI CRU QU'ELLE SE VENGEAIT DE SON MARI. LE CHEF EST SI  
COUREUR... MAIS IL Y AVAIT AUTRE CHOSE

TOUT B'EN PÈSE, CE N'ÉTAIT JAMAIS  
QU'UNE FILLE QUI AVAIT FAIT UN  
MARIAGE DE CONVENANCE. ET ÇA  
NE FA SAIT TROUVER.





OOOH! OUI!  
PLUS DOUCEMENT,  
ALEX!  
OUUUUH!



OULUMMP  
OOOH!

OOH MON DIEU!  
OU PLUS FORT  
POUSSE! PLUS FORT  
AAAAH.



AHOU.  
ÇA GÂTE PLÂT,  
C'ÉREZ  
OOOH!

OOOH!  
JOU! OUI! EMMAN-  
CHÉ-MOI, FOURRE-LA-  
MOI DANS LE CUL JUS-  
QU' AUX COUVILLES!  
AAAAH! MON  
DIEU!



OUI! ON DIRAIT  
UNE PUTAIN DE  
BARRE DE FER.  
OOOH

OUMMA.



OOOUUUH!  
OUI! BAISE-MOI,  
BAISE-MOI!  
OOOH.

OUI!  
OUUUUH!



JE JOUINS!  
OOOUUUH!



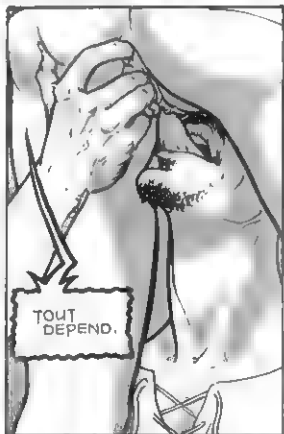
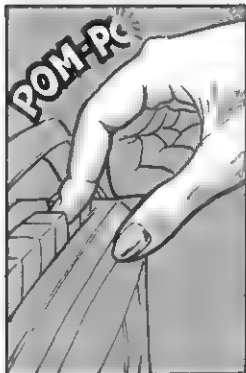
FRANCHEMENT, J'ARRIVAIS PAS À Y CROIRE, APRÈS TOUT CE QU'ELLE M'AVAIT DIT.

JE NE L'AI JAMAIS REVUE. JE SUIS SORTI DE LA MAISON DANS UN CURIEUX ÉTAT D'ESPRIT. BIEN ENTENDU, LE FAX N'EST JAMAIS ARRIVÉ À L'HEURE, ET LE CHEF A MENACÉ DE RÉSILIER MON CONTRAT. QUELLE SCOLMOUNE.

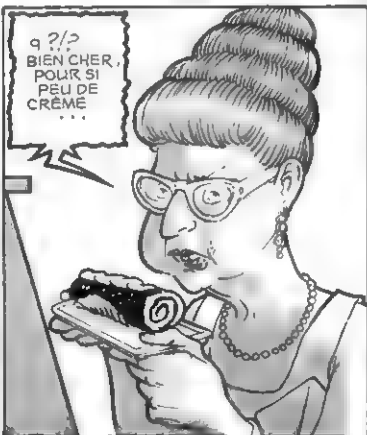














# Luz & fer

« Quelqu'un me paiera ça... et tant mieux si c'est le coupable ! ».

Une **Luz** au bout du rouleau vient d'être la proie d'une série d'agressions de la part des anges les plus débauchés et les plus

« pourvus » qu'ait jamais connus le ciel, après avoir tenté de s'évertuer à lui ravir à tout prix son cœur, tout ça pour, au final, mettre les chaussettes à la femme, mais Luz n'essaye même pas de comprendre la raison d'un tel comportement.

Elle sait simplement qu'elle est seule et qu'elle n'a pas le choix pour les faire chèrement punir. Elle ne peut pas aller chercher du monde pour ce faire : la nuit est son meilleur ami, elle a attiré de son hymen : le pittoresque diabolique qui se

## MÓNICA





"... QUAND CETTE NUIT SE PRO-  
DONGRA L'ALIGNEMENT PLANÉTAIRE  
ET QUE DEBUTERA LE 6 JIN  
2006, LE 6 DU 6 DU 6, LE  
MAL AURA ENFIN TRIOMPHÉ  
DU BIEN."

"... ET UN NOUVEAU ORDRE MONDIAL  
RÈGNERA DOMINÉ PAR LE MALIN  
LE NÉRA LA FIN DU MONDE"

"IL PARLE DE  
"ANTECHRIST",  
LA?"

MONICA  
**Luz  
feR**  
ANTECHRIST

MERCI!  
ROTTÉL PLUSQU'UNONS.  
DE TOUTE LA PLANÈTE NOUS  
PARVENNENT DES NOUVELLES  
D'ÉVÉNEMENTS, IDENTIQUES  
À CEUX QUE NOUS VIVONS  
FAITES P. LACES

REGARDE

A. E. VERDURE XXX-LEUR  
M.C. MARS, L'AIT QU'ILS LE  
JOINT À UN TUE, QU'ILS SE  
PROSERNENT DEVANT LEUR  
DIEU POUR QU'ILS DISE

LE BIEN DU MAL  
FOUTAISES!

DES FRINGUES

BOMM

ENFIN DE COMPTE  
J'AI TOUJOUR PERSON  
DE FRINGES MOI

MAIS QUE  
VEUS TU FAIRE DON  
L'ANALYSE M.C. S.  
DEAN M.C. EST LA FIN  
DU MONDE?

"POUR VA  
L'AMER TIENS  
BOITE!"

VOYONS VOIR CE  
MACHIN

RIFOU

AAAH!  
JE VOUS EN PRIE  
LÂCHES-MOI!

J'ALMOS,  
MIGNONNE! JE  
SUIS DIEU!

OUI!  
DIEU! HI!  
HI!

NON!  
LÂSSEZ-MOI!

ON VA  
JOUER A UN JEU PLUS  
RIGOLO QUE CEUX QU'ON  
APPREND AU CATE! JE SUIS  
JOSEPH ET TOI, TU ES  
MARIE

OUA  
SAINT JOSEPH  
HI, HI, HI...

Nooooo!

... ET CA,  
C'EST LE SAINT-  
ESPRIT!

OUAIS!  
TIENS MANIÈRE!  
C'EST MON  
CORPS!

OUAIS  
ET J'ÊCHE MOI,  
L'AURELE!  
HI, HI, HI...

GLONF

À PRÉSENT  
JE LE VOIS

HAHAHAHA

AAAAH HIIIIHI

HAHAHAHA

CHOF  
CHOF  
CHOF

DANS TOUT CE CHAOS JE  
VOIS LE DÉBUT DE LA FIN.  
ET JE SAIS QUE DIEU EST  
COUPABLE DE TOUT.

- ET J'AI UNE ENVIE FOUERRE  
PRENDRE UN VONG PEU.

CHONK

GLONG

ET D'EN FOURRIR LE FONDE-  
MENT DE CE GROS PORC!



HE MEC!  
QU'EST CE QUE TU  
FABRIQUES ?

ÇA EST  
PAS PLUS VIEUX  
QUE MOI !

**SIROU**

ÇA INTERDIT À A DÉTENUVE  
J'AVAIS BESOIN DE ME CHANGER  
LES DEES, AVANT DE RENTRER

MON CHEF MOI, MON REFUGE  
MON SANGUINER, MON POUVOIR  
MÊME SANS PARENTS

MAINTENANT IL ME FAUT  
DES TOUS LES PERS



NON, S'IL VOUS PLÂT... ENCORE DES  
INTRUS... HO-OH, UNE TÊTE CONNUE

"FAMILIÈRE..."

IMPOSSIBLE !

CEST TOI,  
MAMAN ?

NON, MRS., JE NE SUIS  
PAS TA MÈRE. J'ÉTAIS SON  
AMIE. ELLE EST MORTÉ A  
TA NAISSANCE  
ET JE T'AI  
ÉLEVÉE TANT  
QUE TON PÈRE  
M'A LAISSÉ  
FORCÉ

TU CONNAIS  
MON PÈRE ? IL EST  
VIVANT ? QU'EST-CE  
D'IS-MOI TOUT !

AMOUS, ASSÈDS-TOI.  
JE NE PEUX TE REVEUER  
TON PASSÉ. ÇA MODIFIE  
RAIT TON FUTUR.

TU AURAS 18 ANS CETTE NUIT. ET TU AS ÊTE CONÇUE DANS CETTE  
VAINCH POUR REALISER UNE PROPHEÉTIE. NOUS ÉTONS.

TROIS ANNEES ON PARTICIPIONS AU SABBAT  
MAIS TON PÈRE A CHOISI ARAMIS POUR  
LA FÉLICIÉ DE SA NOIRE SEMENCE

IL A DÉVOTÉ L'ESPRIT DE  
CARMEN, ET À MOI IL A  
DESSINÉ LE VENTRE DE SON  
VÉRAGE. AVOIS-TU ?

TA MÈRE MORTÉ, TON PÈRE M'A  
PERMIS DE T'ALLÉGER. MAIS IL M'A  
ATTENDU DE SON VOIR.

... ET DANS LA  
DOULEUR T'A ARRACHÉE  
MAMAN

TOUTES CES ANNÉES SE SONT ÉCOULÉES SANS NOUVELLES DE TOI. JUSQU'À CE QUE JE REGARDE LA TÉLÉ. ET QU'JE COMPRENNE QUE TOUT PRENAIT SA SOURCE ICI...

MAIS JE T'AI TROUVÉE, ET JE NE TE QUITE PLUS, MON PETIT...



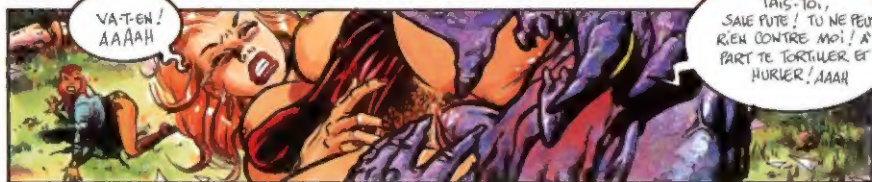
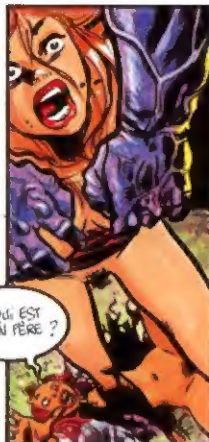
TON PÈRE A ANÉANTI NOS VIES. IL N'EN PÉRA PAS AUTANT DE LA TIENNE !



"IL TE VEUT VIERGE, MAIS C'EN EST FINI DE TA VIRGINITÉ !"











NON !  
TON PÈRE EST  
SATAAARGH !

FWOOOM

ALORS,  
JE SUIS...  
L'ANTECHRIST !

NON, MA FILLE.  
TU N'ES PAS L'ANTE-  
CHRIST. MAIS TU VAS  
ÊTRE SA MÈRE !

PAPA ?

SCROOM

